

Malgré la botte hitlérienne, malgré la terreur, et quoi que puisse prétendre ou cacher la presse pourrie et la radio aux ordres, le système ouvrier vit et lutte dans le monde entier, la vague révolutionnaire fouette inlassablement la dique capitaliste.

En Asie, c'était en Juillet dernier la révolte de l'Indochine écrasée par les impérialistes français et japonais alliés sur le dos des travailleurs annamites. Un communiqué laconique nous apprenait la mort de 6.000 de nos frères.

En Europe, c'était tout dernièrement les émeutes d'Italie ou centre le peuple italien affamé, exodé du fascisme et de la guerre ont dû faire appel aux stukas allemands pour mitrailler la foule. C'étaient les émeutes de Hollande, avouées par la presse allemande, et la grève générale à Amsterdam. C'est dans toute l'Europe, la résistance des nations opprimées : Norvège, Pologne, Roumanie, Belgique, France.

En Amérique, Ce sont les grèves incessantes qui montrent bien la vitalité du prolétariat américain, de sa volonté de lutte.

Nous regrettons que les circonstances actuelles ne nous aient pas permis de réaliser avec les ouvriers communistes et socialistes le front unique nécessaire. Les difficultés passagères ne nous détournent pas pour cela de nos mots d'ordre : Front commun et unité dans la lutte.

Le prolétariat vit. Le prolétariat vaincra.

" La Collaboration " et les Syndicats.

Les manoeuvres des " collaborationnistes groupées autour du journal "L'Atelier", n'ont pas beaucoup de succès. Sous la pression des militants syndicaux, ils sont

battus sérieusement en brèche et chassés de leurs postes responsables. Ainsi s'exerce le mécontentement et l'hostilité des membres de la base et de l'ensemble des travailleurs.

Ils ont, ces derniers jours, sous les auspices de " L'Atelier ", convoqué une réunion de fonctionnaires de fédérations et des U.D. , afin de constituer un rassemblement national syndical. Ce projet a été repoussé à l'unanimité, moins une voix. A la suite de ce retentissant échec, ces prétendus syndicalistes formèrent un centre de collaboration, organisme fractionnel de mouchardage voulant briser la résistance des syndicats. A la réunion constitutive de ce centre, moins de quarante militants répondirent à la convocation. Cela est significatif. L'éviction ignominieuse de Dumoulin, leader de cette tendance, l'est non moins; en effet, celui-ci n'est plus secrétaire de l'U.D. du Nord. Et l'histoire n'est pas terminée, ses suiveurs subiront le même sort. Peut-être comprendront-ils que le syndicalisme est une chose et l'Ambassade d'Allemagne une autre !

" NOUVELLES FORMES D'ORGANISATION "

En 1936, les partis ouvriers n'ont pas conduit les travailleurs au pouvoir, trop préoccupés de sauver la bourgeoisie affolée ou de faciliter le jeu diplomatique de la bureaucratie stalinienne, maintenant, le regroupement se fait, les ouvriers se préparent aux futurs événements révolutionnaires. Un peu partout, se constituent des groupes ouvriers. Ici, ouvriers communistes, trotskystes, socialistes forment des groupes communs, ailleurs le regroupement se fait séparément sous les anciennes étiquettes. Tous sentent la nécessité d'un nouveau parti révolutionnaire. Comment grouper les efforts? Dans l'immédiat, par des "groupes ouvriers". Informations rares, liaisons difficiles, presse illégale, irrégulière, le groupe ouvrier doit y remédier, doit partout réaliser le front unique, même pour des objectifs limités. C'est de l'action commune de ces groupes qui doivent naître partout, que surgira le nouveau parti révolutionnaire. Que tous les travailleurs s'unissent à nous pour réaliser cet objectif.